

République du Sénégal

MINISTÈRE
DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

INSTITUT NATIONAL SUPÉRIEUR
D'ÉDUCATION POPULAIRE ET DU SPORT
(I.N.S.E.P.S.)

MEMOIRE DE MAITRISE

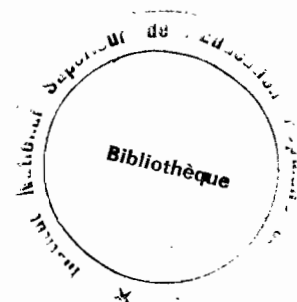
ès-sciences et techniques de l'activité physique
et sportive

THEME

SCOUTISME ET EDUCATION AU SENEGAL

Cas de la région de Dakar

présenté par
Papa Bourama SAMBOU



Sous la direction de :
Lansana BADJI
Docteur en E.P.S.
Professeur à l'I.N.S.E.P.S. - DAKAR

ANNEE SCOLAIRE
1987-1988

D E D I C A C E S

=====

Je dédie ce travail à :

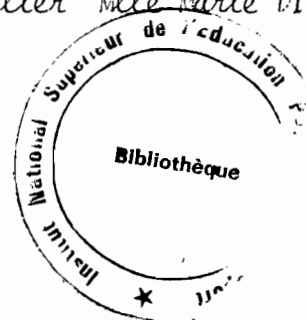
- Mes parents à Tendouck
- Tous les jeunes du Sénégal, et partant, du monde.-

R E M E R C I E M E N T S

=====

Ma profonde gratitude à l'égard de :

- Monsieur Lansana BADJI, Professeur à l'INSEPS, pour sa constante disponibilité et son apport fécond à l'élaboration de ce mémoire ; -
- Monsieur Nassardine AIDARA responsable éclairer,
- Messieurs Malick DIATTA et Aliou GOUDIABY au Golf-Nord à Dakar -
- Ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à la réalisation de ce document sans oublier Mlle Marie DIENE, Secrétaire à l'INSEPS.



S O M M A I R E

=====

	<u>Pages</u>
<u>INTRODUCTION</u> -----	1
<u>CHAPITRE PREMIER</u> : GENERALITES SUR LE MOUVEMENT SCOUT -----	3
1. L'Historique -----	4
1.1.- L'Expérience de base -----	6
1.2.- L'Implantation du scoutisme -----	6
1.3.- L'Evolution du scoutisme -----	8
1.4.- Les organismes de coordination du scoutisme mondial -----	10
2. Les Principes philosophiques du Scoutisme	11
2.1. Le but du scoutisme -----	11
2.2. Les principes fondamentaux du scoutisme -----	12
3. La Méthode d'action du scoutisme -----	14
4. Le scoutisme au SÉNÉGAL -----	15
Conclusion partielle -----	19
<u>CHAPITRE DEUXIEME</u> : SCOUTISME ET EDUCATION AU SENEGAL -----	20
1.- Le Scoutisme et l'Education traditionnelle	22
1.1.- les aspects structurels de la so- ciété traditionnelle -----	22
1.2.- la place et le rôle de la jeunesse dans la société traditionnelle ---	23
1.3.- l'Education de la jeunesse -----	25
2.- Le Scoutisme et l'Education moderne ---	32
2.1.- La naissance de la société moderne	32
2.2.- Les aspects structurels de la so- ciété moderne -----	33
2.3.- La place et le rôle des jeunes dans la société moderne -----	34
2.4.- L'éducation de la jeunesse -----	35
Conclusion partielle -----	43

./...

CHAPITRE TROISIEME : PLACE DU SCOUTISME DANS LA SOCIETE
MODERNE SENEGALAISE : CAS DE LA REGION
DE DAKAR. ----- 44

1. Méthodologie de l'enquête ----- 44

2.- Présentation et analyse des résultats ----- 45

Conclusion partielle ----- 56

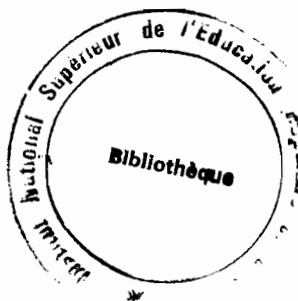
CONCLUSION GENERALE ----- 57

INTRODUCTION

Longtemps considéré, à tort, comme un adulte en miniature, l'enfant possède une spécificité : personne en évolution, il tend par des stades successifs, vers le sommet de l'individuation ou conscience.

On s'accorde d'ailleurs à reconnaître, à la suite des théoriciens de l'"éducation nouvelle" en France, qu'il "renferme en lui le potentiel de sa formation". La grande question est de savoir comment l'aider à développer et à mettre en valeur ce potentiel. Quelques auteurs et pédagogues de renom tels Montessori, Freinet, Cousinet, Decroly, Durkheim ont apporté des éléments de réponse à partir de différentes bases d'analyse de la réalité enfantine. Chaque réponse met l'accent sur l'action menée sur l'enfant, action dont la finalité est l'éducation qui est souvent considérée comme une interaction entre ce dernier et l'adulte dépositaire des normes et valeurs sociales.

Au Sénégal comme partout ailleurs du reste, que l'on considère la société traditionnelle ou la société moderne, les cadres privilégiés de l'action éducative ont toujours été la famille, le groupe des pairs ou l'école. Le développement de cette dernière, celui des moyens de transport et de communication, les mutations intervenues au niveau de certains aspects de la vie sociale font que l'éducation de l'enfant échappe de plus en plus à ces structures conventionnelles au bénéfice d'autres formes d'encadrement de la Jeunesse, notamment les Centres départementaux d'Education populaire et sportive (C.D E P S), les centres culturels, les associations sportives et culturelles, les daara, dahira et autres regroupements à caractère religieux, les associations et mouvements de jeunesse parmi lesquels le scoutisme, un mouvement national introduit dans le pays dès 1930 par le Père DOUTRE MAC PUY.



./...

Le scoutisme est donc l'une des structures les plus anciennes à être proposée à la jeunesse sénégalaise dans le secteur de l'éducation non conventionnelle.

Un peu plus d'un demi siècle après son introduction au Sénégal, ce mouvement dont l'ambition est de participer à l'éducation des enfants par sa méthode active de pleine nature a probablement connu une évolution quant à ses principes philosophiques et à ses méthodes d'action. En effet, à des époques différentes, le scoutisme ne peut se pratiquer de la même manière, car ni les préoccupations, ni les conditions d'environnement, ni même les mentalités ne sont les mêmes. L'objet de notre étude est de faire le point sur l'impact et l'état actuel du scoutisme au Sénégal, principalement dans la région de Dakar au plan de la formation de la jeunesse.

Pour ce faire, après les chapitres un et deux consacrés respectivement à des généralités sur le mouvement scout et aux rapports entre ce mouvement et les processus éducationnels de la société sénégalaise, nous partirons d'un questionnaire destiné à faire connaître l'avis de ceux-là même qui sont les principaux intéressés à savoir les jeunes et les responsables d'unités scoutistes pour répondre à l'interrogation suivante : le scoutisme est-il d'actualité ? C'est-à-dire répond-il à un besoin de la jeunesse ? Rencontre-t-il l'adhésion de celle-ci aussi bien dans ses principes philosophiques que dans sa démarche méthodologique ? Peut-il être, de nos jours, considéré comme un mouvement socio-éducatif participant activement à la réalisation des préoccupations des populations de notre pays ? En somme, participe-t-il effectivement à l'effort d'éducation de la jeunesse du Sénégal de cette fin du XX^e siècle ?

La réponse à cet ensemble de questionnements ainsi que l'analyse de celle-ci constituent l'objet du troisième chapitre et la nature de ce document intitulé :

"Scoutisme et Education au Sénégal" :

- Cas de la région de Dakar -

CHAPITRE PREMIER

=====

GENERALITES SUR LE SCOUTISME

.....

Branche de l'instruction militaire, le "SCOUTING", sorte d'espionnage pratiqué pendant le combat par des éléments - les ECLAIREURS - qui y sont eux-mêmes engagés, a donné naissance au SCOUTISME.

Il peut être défini comme "un mouvement éducatif pour les jeunes, fondé sur le volontariat". (1)

"C'est un mouvement à caractère non politique, ouvert à tous sans distinction d'origine, de race, ni de croyance, conformément aux buts, principes et méthode tels qu'ils ont été conçus par le fondateur." (1)

Le mot mouvement par lequel nous caractérisons le SCOUTISME signifie "une série d'activités organisées visant un but".

En reconnaissant qu'un mouvement implique un objectif à atteindre et une organisation permettant d'y parvenir, nous nous proposons dans ce chapitre de présenter d'abord l'historique du scoutisme, ensuite ses principes philosophiques et enfin sa méthode.

1.- L'HISTORIQUE

Le fondateur du scoutisme, Robert BADEN-POWEL naquit en février 1857 à OXFORD au sud de l'Angleterre. Orphelin de père à trois ans, sa mère reste seule pour élever dix enfants. Le jeune Baden Powel jouissait d'une grande liberté : il aimait explorer la campagne et semble-t-il aussi, l'école buissonnière. Il acquit une solide connaissance de la nature, ce qui lui rendit de grands services dans l'armée anglaise où il s'était engagé. Officier de l'armée, il donne une part importante à l'initiative personnelle des soldats. Il écrit en effet dans "aids to scout mastership" (2) que "...

... / ...

(1) - Commission Mondiale des Programmes in "éléments pour un programme scout". Genève - Février 1985 - p.3

(2) - B.P in "aids to scoutmastership" World brotherhood édition Londres 1949 p.90 -

si les officiers et les soldats savent faire usage de leur intelligence, les officiers supérieurs pourront leur laisser une certaine initiative. Il faut leur donner de vraies tâches où ils puissent se distinguer et développer leurs goûts personnels. Il faut encourager l'initiative personnelle"-

D'Asie où il fit ses premiers pas d'officier, il fut transféré en Afrique du Sud où la tâche semblait être à la hauteur de son expérience. En effet le grand empire fondé par le guerrier CHAKA, héros du peuple Zoulou, morcelé en petits états, était en guerre contre les paysans BOERS - Les anglais devaient aider d'abord ceux-ci dans leur conquête de terres, puis les neutraliser pour être les seuls maîtres du pays. Les rivalités anglo-boers entraînèrent le "siège" de la ville de MAFKING où les anglais, sous le commandement de Baden-Powel, étaient coupés de leur base. Ce "siège" dura du 12 octobre 1899 au 17 mai 1900. Baden Powel eut l'idée d'utiliser les jeunes adolescents de douze (12) à dix sept (17) ans pour faire de petites missions, tels les liaisons, l'espionnage, le secourisme. Il les appela les "cadets de MAFKING" - eux-ci remplirent si convenablement leurs missions que leurs actions contribuèrent largement à la libération de la ville. C'est ainsi qu'il reconnut que l'on peut faire confiance aux jeunes aussi bien qu'aux adultes; il suffit de les rendre responsables de leurs actes.

L'idée d'un "SCOUTING FOR BOYS" ou SCOUTISME est née. Elle est traduite dans son livre "ECLAIREURS".

1.1.- L'Expérience de base

Le livre "Eclaireurs" est "un programme varié d'instructions, d'histoires, d'activités, de jeux, qui font appel au désir ardent d'aventures que tout jeune garçon porte en son coeur, ainsi qu'à sa soif d'activité". (1)

Les "BOYS BRIGADES", groupes de garçons organisés par un certain WILLIAM SMITH, s'intéressent à son contenu pour pouvoir vivre les exploits de Baden-Powel et des jeunes héros de MAFEKING, exploits qui furent largement commentés en Angleterre. Ils lui écrivent, lui demandent des conseils. "Poussé par ce succès, Baden Powel pense à trouver une méthode d'éducation attrayante pour eux, qui soit aussi un guide pour ceux qui désirent aider les jeunes et dont les plus âgés puissent aussi se servir"- (2)

Il lâche à cet effet en 1907 une vingtaine d'adolescents londoniens sur BROWNSEA, une île inhospitalière, pour étudier leur comportement face à la nature. A partir de ce camp expérimental, il définit cette méthode scoutie comme étant un "système d'auto-éducation progressive préparant à la vie, fondée sur une vie agissante en petits groupes et des programmes progressifs et attrayants d'activités basées sur les centres d'intérêts des participants et comportant des jeux, des techniques utiles".(2) Les activités se dérouleront en plein air.

1.2.- L'Implantation du Scoutisme

Il est bien accueilli dans les pays industrialisés et dans le Tiers-Monde. La raison de ce succès est double : dans les premiers, l'environnement social rend nécessaire ou même indispensable le contact des jeunes avec la nature tandis que dans le deuxième, le cadre social est idéal pour la pratique des activités scouties.

./...

(1)- E.E.REYNOLDS in "Baden Powel" ed Dela chaux - Nestlé p.54

(2)- BP Cité par F.Le grand et J.Ladegaillerie in "l'E.P. au XIXè et au XXè siècle : Tome II à l'étranger" col Bourrelier p 116 et 117.

- Avec le développement industriel, l'homme devient non seulement un agent de production, mais aussi un moyen de production, donc utilisé pour parvenir à un but que l'on peut identifier au désir d'accumuler le maximum de richesses.

La vie se mécanise et les gestes s'automatisent. Nous avons encore en mémoire, à titre d'exemple, le cas de ces ouvriers qui, sortant de l'usine, continuent à faire et à refaire inconsciemment un geste, celui-là même qui leur est réservé à l'usine. La vie est rendue difficile par un environnement très contraignant, si bien qu'au contact de la pure nature les jeunes se sentent libérés, pleins de vie.

En même temps qu'elles permettaient de marcher sur les traces des jeunes héros de Mafeting, les activités proposées étaient en mesure de faire oublier, pendant quelques temps, les exigences de la vie en ville, de fortifier la santé et de cultiver le sens du service de l'autre, tant il est vrai que l'un des objectifs essentiels assignés au mouvement scout est de "remplacer les préoccupations du moi par celles du service". (1)

- Dans le Tiers-Monde, les groupes s'organisent un peu partout au grand bonheur du colonisateur ou des missions catholiques. Ici le cadre de vie est idéal ; la nature et la vie au plein air étant considérées, dès la fondation du scoutisme, comme très importantes. D'ailleurs, l'importance qu'il convient d'accorder aux données naturelles a été à l'origine de la précision, par Baden Powel, du titre de son ouvrage "Eclaireurs" par le sous-titre "manuel de formation au civisme par la science des bois" ; (2) la science des bois étant définie comme la connaissance des animaux et de la nature.

Un autre facteur de l'essor du scoutisme dans ces pays est l'importance numérique des masses juvéniles.

. / ...

(1)-B.Powel in "Eclaireurs" ed Delachaux - Niestlé 1980 p.50.

(2) "Eclaireurs" ed 1908 op cit

1.3. - L'Evolution du Scoutisme

Disons à la suite de R.HARTOG qu'"à partir du camp expérimental (de BROWNSEA) et des vingt garçons, l'idée (du scoutisme) a fait le tour de la terre pour donner naissance à un grand mouvement de jeunesse présent en 1985 dans 119 pays et comptant plus de 16 millions de membres". (1)

L'évolution du scoutisme est double : une augmentation des effectifs et une adaptation des programmes.

a) - L'augmentation des effectifs est due à deux facteurs qui sont :

. l'extension du mouvement aux plus jeunes et aux adultes : "Baden Powel a crée le scoutisme pour les garçons de onze à quatorze ans. En voyant leurs aînés partir pour l'aventure en uniforme, les petits frères grillaient d'envie de les imiter". (2). Cette envie des moins de onze ans est à l'origine de la création, en 1913, d'une nouvelle branche. Cette dernière est dite "JAUNE" et les petits scouts dits "LOUVETEAUX". Elle intéresse les jeunes de sept à onze ans.

Pour les adultes, une branche dite "ROUGE" est créée plus tardivement. Elle est essentiellement orientée vers l'encadrement des branches cadettes : JAUNE (7 à 11 ans) et VERTE (12 à 15 ans).

Pour assurer une transition moins brusque entre les branches verte et rouge, beaucoup d'associations ont créé une branche intermédiaire qui s'étale sur trois ans. Au Sénégal, elle est dite "JEUNE ROUTE" et concerne les 16 - 18 ans.

. La création d'une section féminine : c'est le deuxième facteur de l'augmentation des effectifs. La mixité des associations est une question à laquelle il était difficile d'apporter une réponse immé-

. / ...

(1) - R.Hartog président du comité mondial des programmes communication-février 1985.

(2) - Journal MISSI n° 474 Octobre 1985 p.211

diète. Pour permettre aux jeunes filles de partager ce gâteau qu'est le scoutisme, Baden Powel chargera sa femme d'organiser cette section à l'image de celle des garçons avec cependant des noms spécifiques : les jeunes filles de 7 à 11 ans sont dites JEANNETTES ou LOUVETTES, celles de 11 à 15 ans des GUIDES et les plus de 15 ans des GUIDES AINEES.

b)- L'évolution positive du scoutisme s'est faite non seulement à travers une augmentation des effectifs, mais aussi une adaptation des programmes scouts.

Parler d'adaptation suppose qu'il y a eu un changement. Qu'est-ce qui a changé et qui a nécessité une adaptation des programmes ?

D'abord, nous citons l'orientation du scoutisme. En effet, bien que ses principes restent immuables, ses grandes orientations ont évolué. A ses débuts, il ressemblait à un grand mouvement d'aventuriers. Actuellement, il est un mouvement de développement selon l'avis de Charles CELIER qui affirme qu'"il y a cinquante ans et plus on jouait aux explorateurs, aux pionniers et aux cow-boys. Aujourd'hui les jeunes ne se satisfont pas du jeu ; il faut, pour les attirer, qu'une action soit réelle, produise un résultat utile (1).

C'est dans le cadre de cette évolution que les programmes ont intégré la notion de développement communautaire dont le principe est de faire le maximum d'actions utilitaires avec le minimum de moyens.

Ensuite, ce sont les besoins et aspirations des jeunes qui ont changé, surtout avec l'avènement de la télévision qui propose des aventures à domicile avec un confort plus enviable que celui des camps.

Enfin, les problèmes d'intégration sociale auxquels sont confrontés les jeunes sont en partie tributaires de leurs rapports avec les adultes, rapports qui évoluent avec les époques.

. / ...

(1) - Journal MISSI op cit p 211.

Les programmes scouts sont donc largement modifiés et adaptés dans beaucoup de pays mais pas de manière uniforme. Au Sénégal par exemple, le mouvement des populations juvéniles, des campagnes vers les villes pour des raisons scolaires ou en quête d'emploi et des villes vers les campagnes pour les grandes vacances scolaires, a conduit à l'adoption de programmes établis sur trois mois (juillet-août-septembre) dans beaucoup de villages. De même la mixité des classes à l'école ou des Clubs de quartiers a contribué à la création d'unités mixtes.

1.4. - Les Organismes de Coopération du Scoutisme Mondial

Avec le scoutisme, les jeunes partagent le même idéal partout dans le monde. L'adhésion à la loi et aux principes scouts est la condition nécessaire et suffisante à la vie scout. Le fondateur de ce mouvement, eut l'idée de démontrer, surtout après la première guerre mondiale, que par le scoutisme, les jeunes de tous les continents pouvaient se réunir et partager les mêmes centres d'intérêts et idéaux. C'est dans cette optique qu'il organisa ce qui devint le premier "JAMBOREE" scout mondial. Le choix du mot JAMBOREE, mot hindou signifiant un regroupement de tribus, n'est pas neutre. Il démontre qu'on ne privilégie pas, dans le mode de comportement scout, une culture quelconque - la preuve, le scoutisme est né officiellement en Angleterre mais le système de progression individuelle rappelle surtout les moeurs Zoulous : passage d'épreuves de plus en plus difficiles.

Pendant le premier Jamborée, les représentants scouts des différentes nations décidèrent de donner une structure internationale au scoutisme. Ainsi naquit l'Organisation Mondiale du Mouvement Scout (O.M.M.S.), organisation non gouvernementale qui comprend trois organes principaux : la Conférence Mondiale, le Comité Mondial, et le Bureau Mondial du scoutisme.

- la Conférence Mondiale est l'assemblée générale du mouvement scout. Elle est l'organe suprême de l'O.M.M.S. Ses membres sont les associations scoutistes nationales.

- le Comité Mondial est l'organe exécutif de l'OMMS. Il comprend douze membres de différents pays.

- le Bureau Mondial est le secrétariat de l'O.M.M.S. (voir annexe I).

II.- LES PRINCIPES PHILOSOPHIQUES DU SCOUTISME

Le scoutisme se veut être un mouvement éducatif. (Un mouvement se caractérisant par une série d'activités organisées visant un objectif). Les lois et croyances fondamentales qu'il faut observer dans la réalisation d'un but sont les principes. Avant de dire un mot sur les principes scouts, présentons d'abord son but.

2.1.- Le But du Scoutisme

Le but d'un mouvement est la raison qui est à la base de son existence ; il représente son objectif et sa raison d'être.

"Le but du scoutisme est de contribuer au développement des jeunes en les aidant à réaliser pleinement leurs possibilités physiques, intellectuelles, sociales et spirituelles en tant que personne, que bon citoyen et que membre des communautés locales, nationales et internationales" (1).

Cet énoncé souligne le caractère éducatif du mouvement scout et met l'accent sur le fait que celui-ci n'est qu'un facteur parmi tant d'autres qui contribuent à l'épanouissement des jeunes. Il n'a

(1) Commission Mondiale des programmes (CMP) in "éléments pour un programme scout" - Communication - Genève 1985 - p 38

donc pas pour prétention de remplacer la famille, l'école, les institutions sociales et religieuses. Il est conçu pour apporter un complément à l'impact éducatif de ces institutions.

2.2.- Les Principes fondamentaux du Scoutisme

Ils sont au nombre de trois : un principe spirituel, un principe social et un principe personnel.

- LE PRINCIPE SPIRITUEL :

C'est le "devoir envers Dieu" défini comme l'"adhésion à des principes spirituels, la fidélité à la religion qui les exprime et l'acceptation des devoirs qui en découlent" (1).

Le scoutisme est adaptable à toutes les religions. Il y a aujourd'hui dans le monde des scouts catholiques, protestants, israélites, musulmans... Ils ont tous la même attitude par rapport à leurs croyances respectives : la foi sincère.

- LE PRINCIPE SOCIAL :

C'est le "devoir envers autrui". Sa définition est double : c'est non seulement la "loyauté envers son pays dans la perspective de la promotion de la paix, de la compréhension et de la coopération sur les plans local, national et international"(2), mais aussi "la participation au développement de la société dans le respect de la dignité de l'homme et de l'intégrité de la nature"(3).

La loyauté envers son pays ne doit donc pas être une fin en soi, mais une étape devant conduire à la promotion de la paix, à la compréhension et à la coopération entre les peuples. Former un patriote est donc, dans cette optique, le rendre apte à comprendre les autres et à coopérer avec eux. C'est l'avis de Baden Powel qui

./.../

(1) Commission Mondiale des programmes (CMP) in "éléments pour un programme scout" - communication - Genève 1985 - p 38

(2) CMP op cit p 39

(3) "Eclaireur" ed 1908 p 82.

disait qu'"en enseignant le patriotisme à nos garçons et à nos filles, nous devons faire en sorte qu'ils dépassent ce sentiment étriqué qui, le plus souvent, s'arrête aux frontières du pays et, de ce fait, entâche d'envie et d'inimitié les relations avec les autres. Notre patriotisme doit être de l'espèce la plus ouverte et la plus noble, sachant reconnaître justice et bien fondé dans les revendications d'autrui et conduisant notre pays vers la solidarité avec ... les autres nations du monde. Le premier pas dans cette direction est de développer la paix et la bonne volonté à l'intérieur de nos propres frontières en entraînant notre jeunesse... à mettre ces valeurs en pratique. Le second pas est de répandre ces bons sentiments au-delà de nos frontières, vers ceux qui nous entourent"(1).

Le "devoir envers autrui" est aussi une participation au développement de la société. Le service de l'autre, maître mot dans le scoutisme, est d'ailleurs conçu, dans le sens large du terme, comme une contribution au développement social qui a pour base le respect de la dignité humaine et de l'intégrité de la nature.

- LE PRINCIPE PERSONNEL :

C'est le "devoir envers soi" défini comme "la responsabilité de son propre développement" (2).

il/ Le jeune a donc une part active très importante à son évolution. C'est l'avis de PIERRE ANGERS pour qui le jeune, le "s'éduquant" comme l'appelle, doit être le moteur de son développement : il n'a pas à participer à son éducation mais il en est l'agent principal.

./...

(1) - B.P in "scouting and youth movements" Londres 1929 p 72 - 73

(2) - C M P op cit p 38.

III. - LA METHODE SCOUTE

Une méthode est l'ensemble des moyens dont on dispose ou les étapes suivies pour atteindre un objectif.

La méthode scout est fondée sur les principes du mouvement et peut être définie comme "un système d'auto-éducation progressive" fondé sur :

- . une vie en petits groupes d'enfants, d'adolescents ou de jeunes adultes, avec l'aide d'adultes, permettant "la découverte et l'acceptation progressive par les jeunes de responsabilités et la formation à l'auto-gestion tendant au développement du caractère, à l'accès à la compétence, à la confiance en soi, au sens du service et à l'aptitude aussi bien à coopérer qu'à diriger"(1);

- . "des programmes progressifs et attrayants d'activités basées sur les centres d'intérêt des participants et comportant des jeux, des techniques utiles et la prise en charge de services à la communauté : ces activités se déroulant principalement en plein air, en contact avec la nature"(1);

- . une loi et une promesse à travers lesquelles un jeune prend, de plein gré, un engagement personnel sur un code de comportement et il accepte, devant un groupe de pairs, la responsabilité d'être fidèle à la parole donnée. Nous devons reconnaître à la loi et à la promesse non seulement des principes éthiques, mais aussi un rôle en tant que moyen pédagogique pour l'éducation de la jeunesse car l'"identification permanente à ces valeurs éthiques, ainsi que l'effort soutenu de vivre selon ces idéaux au mieux de ses possibilités constituent... un instrument particulièrement puissant dans le développement des jeunes" (2);

. / ...

(1) - C M P op cit p 41

(2) - C M P op cit p 42.

- . une "éducation par l'action", concept qui est la pierre angulaire de l'éducation moderne. A ce propos, Baden Powel écrivait d'ailleurs que "le garçon est toujours prêt à faire plutôt qu'à assimiler" (1) et l'idée dans le scoutisme qu'apprendre doit se faire par l'observation, l'expérimentation et l'activité personnelle fût louée par MARIA MONTESSORI, une des plus grandes autorités dans le domaine de la pédagogie active.

Le mot "système" par lequel nous caractérisons la méthode scoutie implique que cette dernière est conçue comme un groupe d'éléments interdépendants formant un tout cohérent.

IV. - LE SCOUTISME AU SENEGAL

L'existence de la première unité scoutie au Sénégal remonte à 1930 à l'école St-Michel à l'initiative du Père D.M. PUVS. Etienne PUJOS continue l'oeuvre de ce dernier quelques années plus tard à l'Ecole Normale WILLIAM PONTY (E.N.W.P.) de Sébikotane. Créé au bénéfice du colonisateur, le scoutisme est très vite transformé en un instrument au service de l'Afrique et des africains- C'est dans cette optique qu'il convient de situer la création, en 1941, du clan de la "GRANDE CHAINE" par les élèves de la promotion 1938-41 de l'E.N.W.P. Ils se fixent comme objectif majeur l'adaptation du mouvement aux besoins et réalités de l'Afrique. Dans cette promotion nous retenons deux noms : ceux d'Ousmane SARR et de A.Albert NDIAYE. Ces derniers s'engagèrent résolument dans l'éducation et dans l'émancipation des jeunes sénégalais notamment avec la création des maisons des jeunes et de la culture et l'organisation, en 1953, de la première colonie de vacances avec 72 élèves du Sénégal et de la Mauritanie à Mbour (2).

./...

(1)- BP in "aids to scoutmastership" op cit p 90

(2)- Feuillet d'information des "éclaireurs du Sénégal" Août 1987.

Aujourd'hui le scoutisme est pratiqué dans toutes les régions du pays sous des formes diverses :

- scoutisme laïc qui regroupe les "éclaireurs et éclaireuses du Sénégal" (E.P.S.)
- scoutisme catholique dont les adeptes sont les "scouts et guides du Sénégal".
- le scoutisme musulman dont l'existence remonte en 1984.

Ces trois associations constituent les composantes du mouvement scout sénégalais.

Notons que la religion n'est pas un facteur de discrimination dans la pratique du scoutisme. En effet dans l'association des scouts et guides par exemple, on trouve presque autant de musulmans que de catholiques. Il n'y a pas de rivalité entre ces associations. La structure de coordination du scoutisme sénégalais est la "confédération Sénégalaise de Scoutisme", association nationale membre de l'O.M.M.S.

Les unités scoutées sont composées de garçons ou de filles. Elles sont rarement mixtes. Elles sont généralement implantées dans les écoles ou les paroisses qui leur fournissent un local pour les réunions et parfois une subvention de fonctionnement.

La population scoutée est composée en majorité de jeunes scolarisés. La conséquence de cet état de fait est que la vie des unités est réduite pendant la période des grandes vacances scolaires (août-septembre) et reprend avec l'ouverture des classes.

Les programmes d'activités prévoient notamment :

- des réunions au local de l'unité dont la fréquence n'excède pas une par semaine. Elles permettent aux jeunes de prendre des informations sur le scoutisme ou de décider des actions à entreprendre,
- des Week-end de formation où les jeunes sont initiés aux techniques manuelles usuelles ,
 - des camps,
 - des visites d'infrastructures économiques,
 - des chantiers de développement communautaire,
 - des rencontres sportives dites OLYMPIADES.

Le scoutisme sénégalais est construit sur le modèle français, mais son programme se veut plus spécifique aux réalités sénégalaises : pays sahélien en développement, population en majorité jeune ; ...

C'est dans ce cadre qu'il faut situer le "Séminaire national d'évaluation du programme des EDS" de juillet 1985 et l'"assemblée générale des scouts" de novembre 1987. Ces instances remarquent notamment que :

- la langue française, non comprise de tous, est un frein à l'extension du scoutisme à la majorité de la population juvénile qui n'est pas scolarisée,
- la participation de la jeunesse aux travaux d'intérêt national est encore faible.

Un ensemble de projets a été élaboré. Ils concernent entre autres :

- la création d'un scoutisme rural où les unités seront organisées autour de projets de production,

- l'orientation et la mobilisation des jeunes vers les actions de développement communautaire tels le reboisement, la vulgarisation de techniques simples au service des ruraux, généralement sous équipés, pour l'économie de bois ou l'obtention d'eau potable...

Ces projets peuvent se résumer par les vocables "scoutisme national", "scoutisme de développement", "scoutisme de promotion". Ceux-ci diffèrent par leurs formes, mais se rejoignent quant à leur objectif : permettre au mouvement scout sénégalais de jouer pleinement le rôle qui est le sien dans :

- l'éducation et la culture en participant à l'alphabétisation des populations et en offrant un exemple de comportement à une jeunesse exposée à toutes sortes d'agressions ;

- l'hygiène et la santé en participant à des actions de sensibilisation sur les soins de santé primaire et d'investissement humain ;

- la protection de la faune et de la flore avec le reboisement.

CONCLUSION PARTIELLE.

Né en Angleterre en 1907, le scoutisme a conquis tous les continents.

Avec un but (contribuer au développement des jeunes), trois principes fondamentaux (devoirs envers Dieu, autrui et soi) et une méthode définie comme un système d'auto-éducation progressive fondé sur les principes précités, il permet aux jeunes, sur les plans local, national et international, de se retrouver pour partager les mêmes idéaux de paix, d'amour du prochain, de solidarité, de pardon, de coopération...

Il est à l'Afrique ce que lui sont les produits manufacturés : produit fini fait en occident à base de sa matière première auquel l'Afrique devra s'adapter.

* * * * *

Le scoutisme propose-t-il des valeurs éducatives étrangères à l'Afrique noire en général et au Sénégal en particulier ? Dans le chapitre suivant intitulé "scoutisme et éducation au Sénégal", nous le présenterons dans ses rapports avec la société sénégalaise.

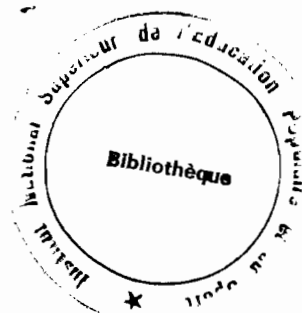
CHAPITRE DEUXIEME
=====

SCOUTISME ET EDUCATION AU SENEGAL

Tout système éducatif porte la marque de la société qui l'a produit. Il subit les influences des rapports de production, des rapports de domination, de la culture et des institutions sociales.

Parler du scoutisme et de l'éducation au Sénégal suppose donc une double référence : les sociétés dites traditionnelle et moderne. La première a donné naissance à la deuxième par un processus d'évolution non linéaire. C'est pourquoi il s'avère difficile de les situer distinctement dans le temps. Cependant, une option sérieuse pour la société moderne est prise au lendemain des indépendances, notamment avec l'objectif avoué de la généralisation de l'enseignement à toute la jeunesse. Ces sociétés paraissent différentes autant par leurs aspects fondamentaux que pour l'idéal humain qu'elles se proposent d'atteindre. Pour la société traditionnelle, l'homme est un individu social. Il n'a de sens qu'en rapport avec le groupe et ses semblables. Dans la société moderne, il est d'abord un individu "reconcilié avec lui-même" bien que "tolérant, actif et créateur".

Dans ce chapitre, une présentation du scoutisme dans ses rapports avec les sociétés moderne et traditionnelle nous permettra de répondre à la question à savoir si le mouvement scout, sur le plan de ses principes philosophiques, est d'actualité ; c'est à dire si ces principes, soumis à l'épreuve du temps, proposent encore des valeurs jugées importantes voire indispensables dans le cadre de l'éducation actuelle.



I.- LE SCOUTISME ET L'EDUCATION TRADITIONNELLE

1.1.- Aspects structurels de la société traditionnelle

De dimensions limitées, la société traditionnelle est localisable dans l'espace. C'est ainsi que, par exemple, les Sérères occupent le centre du pays, les Diolas le Sud-ouest, les Soninkés l'Est, les Toucouleurs le Nord. Elle est composée d'ethnies, de tribus, de clans et de lignages. Le cadre réel de vie sociale est le village regroupant des populations souvent issues d'un même ancêtre fondateur dudit village : c'est le cas des "Keur" chez les Ouolofs, ou descendant d'une famille illustre ; c'est le cas des "Kounda" chez les Mandingues. Le village est composé d'entités plus petites : les familles.

Au niveau structurel, Baden Powel semble avoir calqué les contours de son "mouvement" sur ceux de la société de son époque ; on serait tenté de les mettre en parallèle avec ceux de la société traditionnelle africaine en général, sénégalaise en particulier. Ainsi, à l'éthnie qui marque l'appartenance d'un individu à une composante de la société correspondrait le nouveau cadre de vie sociale qui est le scoutisme dans lequel se reconnaissent un grand nombre de personnes de part le monde, avec ses tenues vestimentaires, ses insignes, ses symboles distinctifs. Aux différents sous-groupes ethniques (tribus, clans, lignages, familles), on pourrait opposer la vie des scouts en petits groupes que sont les unités, les patrouilles, les branches.

Dans les deux cas, la vie est organisée, sur le plan sociologique, de manière à ce que chacun y trouve sa place et son rôle à jouer.

1.2.- Place et Rôle de la Jeunesse dans la Société Traditionnelle

Là également, les similitudes entre la société traditionnelle et le mouvement scout (quant à la place et au rôle des jeunes) peuvent être notées.

Dans la société traditionnelle on reconnaît à l'enfant deux naissances : une naissance utérine qui marque la séparation des corps de la mère et de son bébé, et une naissance sociale, la plus spectaculaire, qui donne souvent lieu à une grande manifestation de réjouissance. A cette occasion, l'enfant reçoit dans la société sénégalaise un prénom ; il est présenté à l'ensemble de la Communauté comme un nouvel élément qui vient enrichir la lignée et la société entière. Cette présentation est très significative dans les sociétés africaines en général et sénégalaises en particulier. En effet, elle montre qu'à travers le père et la mère, l'enfant appartient à toute la communauté. C'est aussi l'avis de PIERRE ERNY qui affirme qu'en venant au monde l'enfant "a une relation immédiate qui le lie à un père et à une mère mais, contrairement à la société occidentale, à travers ce père et cette mère, il est intégré verticalement à des ascendants réels ou mythiques, ce qui lui assigne une place dans la lignée"(1). Le jeune est considéré comme l'adulte de demain. Il est donc nécessaire de l'initier aux tâches qui seront les siennes, initiation devant l'amener à jouer un rôle important dans la vie économique du pays en participant à la production des biens de consommation aux côtés des adultes, et dans l'animation du village en s'adonnant aux activités socio-culturelles tels la danse et les jeux par exemple.

D'ailleurs, ne dit-on pas souvent d'un village sans beaucoup d'enfants qu'il est sans vie ?

./...

(1) Pierre ERNY in l'"Enfant et son milieu en Afrique Noire" Edition Payot p 54.

L'examen d'une branche éclaireur (11-15 ans) nous permet de suivre le cheminement d'un enfant dans le mouvement scout. Une première étape que l'on pourrait qualifier de noviciat comporte deux périodes :

- l'intégration dans une patrouille de 6 à 8 garçons comme le dernier de patrouille avec des camarades du même âge. Il est ainsi encadré par ceux-ci d'abord sous la responsabilité du chef de patrouille et au niveau du groupe sous la surveillance du chef d'unité ;
- l'initiation à la vie de patrouille et de groupe ; apprentissage et intériorisation de la loi, des principes et du règlement ; apprentissage de différentes techniques du Camping, débrouillardise, jeux etc...

Après aptitude constatée (cours d'honneur), le scout novice fait sa "promesse" et s'engage d'une manière définitive à devenir scout. C'est la seconde étape qui débute avec la cérémonie de promesse. Il peut porter alors la tenue et l'insigne scouts. Il est soumis définitivement aux lois et règlements d'une manière personnelle et libre.

Il fera sa bonne action quotidienne (B.A) : intériorisation de la conscience scoutie exprimée en actes concrets. A ce stade, par des épreuves échelonnées et suivant ses capacités individuelles il peut obtenir des qualifications signifiées par des badges et enregistrées dans sa carte scoutie : exemple secourisme, natation, cuisine etc... Petit à petit il peut accéder à des grades supérieurs dans la patrouille jusqu'à devenir second au chef de patrouille s'il est jugé capable par ses chefs. On attend alors de lui qu'il participe activement à la vie de la communauté, au développement de la société dans le respect de la dignité de l'homme et de l'intégrité de la nature.

L'enfant est certes exclu, avant la période de l'initiation, de la prise de décisions qui organisent la vie du groupe social ; mais tout le monde dans cette société traditionnelle s'accorde à l'idée d'en faire un individu capable d'assurer la pérennité de ce groupe et de ses valeurs. Tout comme nous venons de suivre la formation du jeune scout, il faut éduquer l'enfant.

1.3.- L'Éducation de la Jeunesse dans la Société Traditionnelle

L'éducation est une action qui a pour but fondamental de former un homme ayant un sens élevé de la collectivité (le même résultat est recherché chez les scouts). Elle se fait à deux niveaux : la famille dite "élargie" et la "société globale".

1.3.1.- La famille "élargie"

Elle regroupe, en plus du père, de la mère et des frères et soeurs, l'oncle, la tante et les cousins. Dans une concession, les enfants de plusieurs géniteurs sont élevés ensemble sous l'autorité de plusieurs personnes. Dans un tel cadre, "chacun apprend quelque chose à l'enfant soit par l'exemple, soit de manière didactique. Il fait l'apprentissage du respect, de l'obéissance, de la discipline, de l'ordre..." (1) donc des valeurs morales et sociales. Cette action, généralement d'aînés à cadets, a pour objet de "développer une personnalité de base axée sur l'altérité beaucoup plus que sur le repliement sur soi" (1) qui est du reste considéré comme pathologique. Les grands parents, de leur côté, transmettent l'héritage culturel et assurent la liaison entre le passé et le présent par les contes, les légendes et les récits historiques.

1.3.2. La "société globale"

Elle est, par delà la famille, l'ensemble de la communauté. L'intervention sur l'enfant y est collective. Elle se fait par l'intermédiaire des classes et associations d'âge.

- les classes d'âge : elles sont "d'ordre structurel et elles définissent les relations qui existent entre différents groupes d'âge situés dans une perspective hiérarchique (...), cette hiérarchie des classes ayant surtout une fonction d'éducation morale." (1)

Exemple de classes d'âge chez les Sereer

a) - chez les garçons

Dénomination	SISSIR (jeunes du trou peau)	GAYNAK (Bergers)	P E S (jeunes gens)	WAXABANE (jeunes adul- tes)
AGE	8 à 11 ans	12 à 18 ans	19 à 26 ans	27 à 35 ans ans
Formation	éducation à partir de nom- breux interdits	préparation à la circon- cision	circon- cision	mariage

b) chez les filles

Dénomination	FU NDOG WE	ROG WE	MUXOLARE
Age	7 à 10 ans	11 à 18 ans	19 à 26 ans
Formation	éducation à par- tir de nombreux interdits	Ndom - Tatou- age des lèvres Fiançailles	Mariage, Ndut des femmes (initiation)

N.B "Dans chaque classe d'âge ou "IAL" un des membres les plus âgés était considéré comme le chef du groupe et tous les autres membres le respectaient.

./...

L'initiation dure toute la vie. Elle prend l'homme et la femme depuis leur enfance jusqu'à l'âge avancée. Ce n'est que dans sa maturité que l'homme s'élève à la connaissance des réalités de l'univers et des vraies valeurs de la vie". (1)

La même structuration des groupes d'enfants en classes d'âge est observée au niveau du scoutisme avec la création des branches : jaune (7 à 11 ans), verte (12 à 15 ans), rouge (16 à 18 ans et plus de 18 ans)-. L'objet principal de ces branches est l'initiation de l'enfant à la vie du groupe par l'acquisition des principes philosophiques et moraux du scoutisme et d'une certaine habileté manuelle.

- les associations d'âge : celles-ci, en "réunissant dans le cadre d'une organisation formelle les jeunes du même âge, leur donne l'occasion d'expérimenter les valeurs d'égalité, de liberté, de responsabilité et de coopération dans la mesure où ils s'y livrent à des activités très souvent d'intérêt collectif qu'ils initient et mènent de bout en bout sous leur exclusive responsabilité" (2). Il est important de signaler que ces associations ne sont jamais mixtes, les jeunes garçons et les jeunes filles évoluant presque séparément. Les uns et les autres s'adonnent aux activités qui sont de leur sexe et qui les préparent à leur vie d'adulte.

Les associations d'âge sont des organisations non seulement structurelles comme les classes d'âge, mais surtout fonctionnelles. Les jeunes y acquièrent par la pratique des mêmes activités, un vécu et une expérience communs. "Ces expériences de l'effort et du travail communs, alliés à l'initiation reçue ensemble dans la difficulté voulue et organisée comme telle par la société en vue de donner des armes pour la vie, finissent par créer un sentiment de solidarité ineffable entre les jeunes" (2). Et ce sentiment collectiviste partiel renforce l'esprit collectiviste général.

. / ...

(1)- R.P. GRAVRAND in "l'héritage spirituel sereer : valeurs traditionnelles d'hier, d'aujourd'hui et de demain", revue Ethiopiques n° 31 3è trimestre 1982 p.85.

(2)- C.N.S./AIJ op cit page 69.

Une part importante dans l'éducation des enfants est accordée à l'action de la famille qui éduque pour la société globale et qui constitue une référence sur laquelle ces enfants sont et seront jugés. En effet, dans la société traditionnelle, la valeur des enfants est mesurée à partir de la considération attachée à leur famille.

C'est pourquoi dans le choix d'une épouse par exemple, il est tenu compte de ses origines.

Les actions éducatives de la famille, des classes et associations d'âge sont complémentaires. Et si dans les dernières les relations sont d'enfants à enfants, elles sont plus diverses dans les deux premières en raison de la présence d'adultes et de la différence d'âge et de sexes de ces enfants.

Ces différents cadres où évolue l'enfant contribuent tous à inculquer à ce dernier un ensemble de valeurs traditionnelles inventoriées et classées par "le colloque sur les valeurs traditionnelles sénégalaises (...)" (1) selon deux grands groupes :

- valeurs personnelles ou individuelles (1)

Connaissance de soi et de son origine ; amour du prochain, altruisme ; sagesse (maturité de jugement, clairvoyance) ; dignité ; persévérance ; tolérance et ouverture ; "IOI" ; hospitalité ; respectabilité ; courage ; sens de l'honneur ; tempérance ; fidélité aux engagements et à la parole donnée, persévérance et goût de l'effort ; esprit démocratique ; endurance ; générosité ; reconnaissance ; honnêteté ; maîtrise de soi ; franchise ; circonspection ; retenue ; altruisme.

- valeurs collectives

En famille

Amour du prochain ; respect de l'ancien ; relations parentales ; respect de la tradition.

./...

(1) - Revue Ethiopiques op cit p 113- Colloque organisé par l'INSEPS en 1981.

En société

curiosité pour le passé ; respect du savoir et du savoir faire ancien ; notion de force (fidélité à la tradition) ; respect de la vie ; solidarité ; sociabilité ; honorabilité (aspect social) ; patriotisme ; respect du bien commun ; sens du devoir ; respect et goût de la nature.

Dans un tel système d'éducation, où l'on s'initie à la vie sociale et où l'on prend des habitudes de vivre et de travailler en commun, l'homme n'a de valeur qu'en rapport avec les autres. C'est pourquoi, nous disons, à la suite de DURKHEIM que l'"éducation est une socialisation des jeunes générations"(1). L'enfant apparaît dès lors "comme une plante qu'il faut greffer et étayer pour qu'elle donne tels fruits et non pas d'autres" (2). Cela ne veut pourtant pas dire que l'individu est complètement noyé dans la masse de ses semblables. Une part importante revient à la réalisation de soi en tant que personne, car, ne serait-ce que sur le plan des sentiments, "dès qu'on éprouve l'autre, on s'éprouve soi-même par différenciation"(2).

Il est vrai que dans la société traditionnelle l'individu dépend dans une certaine mesure des autres.

Mais nous pouvons affirmer que dans un tel système de relations, "les possibilités de frustration sont limitées voire éliminées"(3) du fait que :

- "la dépendance est collective et non individuelle,
- la logique de l'âge fait changer régulièrement de classe,
- et il est possible de transférer sa propre dépendance sur les classes inférieures (...)"(3).

./...

(1) - E. DURKHEIM cité par J. LEIF et G. RUSTIN in "Philosophie de l'Éducation Tome I - Pédagogie générale" ed Delagrave - p 116.

(2) - J. Castellan in "Initiation à la psychologie sociale" Librairie A Colin 2nd ed. 1972, Paris, p 113

(3) - C/S- AIJ op cit p68

Le scoutisme n'est donc pas "étranger" à la société traditionnelle aussi bien dans son organisation que dans ses objectifs éducationnels. Aux classes et associations d'âge correspondent les branches scouts. On remarque alors que la pratique des activités scouts est modulée en fonction des tranches d'âge. Cette pratique respecte donc le développement physique et psychologique de l'enfant et de l'adolescent justifiant ainsi les principes pédagogiques élémentaires modernes qui, du reste, n'ont pas été totalement ignorés de la société traditionnelle. Ce processus d'éducation tend à atteindre à terme le but du scoutisme, but largement partagé par les principes de l'éducation moderne tels que définis par la loi d'orientation de l'éducation nationale en général (loi n° 71-036/PM.SGG.SI du 3 juin 1971) et les fondements de l'éducation physique en particulier (Décret n° 73-896 du 1er octobre 1973 relatif aux activités physiques et sportives dans l'enseignement moyen et secondaire général et technique, et dans l'enseignement supérieur).

Ces principes sont notamment :

- la relation avec soi-même (caractère, jugement personnel...)
- la relation au corps (santé, développement physique)
- la relation au monde (habileté manuelle, créativité...)
- la relation aux autres (découverte, vie communautaire)
- et la relation à Dieu (Développement de sa propre dimension spirituelle)-

Ainsi donc, à chaque étape, une initiation correspondante, en fonction des capacités physiques, intellectuelles et morales, est apportée aux jeunes par ses pairs et par ses chefs. Les moyens de cette formation sont les épreuves successives qui, lorsqu'elles sont réussies, -permettent aux scouts de progresser dans la hiérarchie du mouvement. :

./...

Cette démarche pédagogique et bien des finalités éducatives de la société traditionnelle et/ou du scoutisme sont maintenues et même parfois renforcées par la société actuelle qui doit faire une parfaite symbiose entre les acquis du passé et les exigences du monde moderne.

II.- LE SCOUTISME ET L'EDUCATION MODERNE

2.1.- La naissance de la société moderne (actuelle)

Elle est née du bouleversement de la société traditionnelle. Ce bouleversement est le résultat de l'interaction de plusieurs facteurs parmi lesquels la colonisation et les aléas climatiques occupent une place importante.

2.1.1.- La Colonisation

Elle a imposé la monoculture de l'arachide qui relègue au second plan les cultures vivrières ; ce qui a pour conséquence la monétarisation de l'économie qui a remis en question l'ordre établi : le pouvoir, jadis détenu par les anciens dits "sages" appartient à présent à celui qui a de l'argent, même s'il est jeune.

La dot par exemple ne se fait plus uniquement en nature. Il s'y ajoute une somme importante d'argent. Les relations sociales s'en sont retrouvées transformées. Le besoin de confort individuel et partant les rivalités sociales, prend de l'importance et menace la cohésion du groupe et sa mentalité collective;

Elle a aussi influencé l'orientation de la jeune république sénégalaise qui inscrit au premier plan de ses préoccupations, en rapport avec les exigences du développement, "l'éducation accélérée des populations ... pour faire accéder une société traditionnelle et sous-équipée à la modernité(1)";

Elle a enfin occasionné "une rupture dans le cadre traditionnel avec l'introduction de l'école Française"(1), un des facteurs ayant contribué au détournement du jeune rural de son milieu social. Cette école a favorisé la ~~division~~ division de la jeunesse en trois groupes : le groupe des intellectuels, celui des insuffisamment scolarisés, et celui des non scolarisés. L'évolution de ceux-ci, différente, "allait consacrer la démobilisation de la Jeunesse" (1). Ce qui rend difficile la vie associative.

./...

(1) - CNS-AIJ op Cit p.14.

2.1.2.- Les aléas climatiques

Avec les insuffisances persistantes de la pluviométrie, la terre nourrit difficilement le paysan sahélien, d'où la nécessité de trouver des sources de revenu complémentaires. En plus de ce fait, l'inactivité pendant la longue saison sèche incite à quitter le village pour la ville ; c'est l'exode rural qui envoie dans les centres urbains un grand nombre de jeunes sans qualification professionnelle dans l'espoir de trouver un emploi rémunéré, même temporaire.

- Avec le bouleversement de la société traditionnelle,
- le travail de la terre, jadis source de fierté et de valorisation individuelle, est synonyme de misère sinon de pauvreté ;
 - les services des jeunes aux populations nécessiteuses (personnes âgées) ne sont plus gratuits mais rémunérés ;
 - la société ne forme plus un bloc homogène. C'est un ensemble de catégories sociales qui ne comprennent pas toujours du fait de leurs divergences, implicites ou explicites, d'intérêts ;
 - les jeunes manifestent leur désir d'être associés aux instances de prise de décision pour que le groupe prenne en compte certaines de leurs aspirations et revendications.

Ces transformations, économiques d'une part et socio-culturelles d'autre part ont abouti à la société actuelle.

2.2.- Les Aspects structurels de la Société moderne (actuelle)

Cette société a pris la forme de l'Etat. Elle est limitée géographiquement et a des contours bien rigides : les frontières. A l'intérieur de celles-ci, vivent des populations diverses. Plusieurs communautés de base composent cette population répartie dans dix (10) régions administratives. Le brassage culturel est ainsi

favorisé par la libre circulation des personnes dans toute l'étendue du territoire national. Dans cet ensemble territorial, l'homme n'est pas jugé selon son origine mais selon sa propre valeur. Le désir d'être utile à cet Etat ainsi que toutes les actions allant dans ce sens constituent ce qu'il est convenu d'appeler le "nationalisme".

Cette société est bipolarisée. Le premier pôle, le plus ancien, le village, conserve encore bien des traits de la société traditionnelle. Le deuxième, la ville, est le plus attractif; Il présente une forte concentration humaine.

La famille est dispersée un peu partout avec les exigences du travail et ne se retrouve qu'à des occasions de plus en plus rares. En plus de cet éloignement des membres de la famille, les lieux d'habitation, devenus plus petits, surtout en ville, constituent une menace pour la survie des relations, jadis très intenses entre parents.

La limitation de ces relations à la mère, au père et aux enfants n'est pas encore très développée, heureusement, dans la société sénégalaise, pourtant très ouverte au monde extérieur.

Les aspects des sociétés traditionnelle et actuelle sont différents comme nous venons de le montrer. Est-ce le cas pour la place et le rôle dévolus à la jeunesse ?

2.3.- La place et le rôle des jeunes dans la société Moderne

A ce niveau, il faut considérer deux fractions de la jeunesse qui sont relatives à la bipolarisation de la société actuelle. Les jeunes ruraux n'ont pas subi les mêmes influences que leurs homologues des cités urbaines.

La survivance des coutumes dans les villages fait que la jeunesse conserve encore sa place d'autrefois et joue le même rôle : travaux des champs et animation socio-culturelle (lutte, danse, ...)

Dans les centres urbains les modèles culturels apportés par la radio, la télévision, le cinéma et l'école sont multiples. Les jeunes s'orientent en fonction des différentes influences de la tradition et du modernisme.

Le Sénégal étant rural à près de 80% et que le taux de scolarisation n'avoisine que les 40% de la jeunesse, nous pouvons affirmer que le rôle et la place de la jeunesse n'ont pas changé de façon remarquable.

2.4. - L'éducation de la jeunesse

Après l'indépendance, le droit à l'éducation pour tous les citoyens est proclamé.

Un ensemble de textes, entre autres ceux relatifs aux orientations (de l'éducation) et aux programmes réglementent et organisent cette éducation obligatoire. Elle est définie comme étant "une éducation africaine prenant sa source dans les réalités africaines et aspirant à l'épanouissement des valeurs culturelles africaines (1) et qui en même temps, "intègre les valeurs de civilisation universelles et s'inscrit dans les grands courants du monde moderne" (1).

L'objectif qui lui est assigné est :

- "d'élever le niveau culturel de la population", (1)
- de "former des hommes et des femmes libres, capables de créer les conditions de leur épanouissement à tous les niveaux (...) et d'apporter des solutions efficaces aux problèmes du développement national" (1),

./...

(1) Loi d'orientation de l'Education Nationale n° 71-036/PM.SGG.SI du 3 avril 1971

- de "maintenir l'ensemble de la nation dans les courants du progrès contemporain"(1),
- de développer "l'esprit de coopération et de paix entre les hommes"(1).

Son contenu général se définit d'une part "par la connaissance du milieu et la formation du jugement"(1), et "par l'acquisition de la science et de la technique dans ce qu'elles ont d'universel", (1) d'autre part.

Elle présente deux aspects : conventionnel et non conventionnel.

2.4.1.- L'éducation conventionnelle

Elle se déroule à l'école et intéresse la tranche d'âge de 6 à 30 ans. Son cheminement normal est de l'école primaire à l'université, aux établissements nationaux de formation supérieure et aux instituts d'université en passant par les lycées et collèges.

Elle se fait essentiellement en français. Elle a des avantages certains :

- Elle "permet au jeune d'appréhender davantage la réalité universelle et d'avoir une nouvelle prise de conscience vis-à-vis de la société qui l'a formé" (1),
- Elle le rend "plus apte à cerner tous les contours du développement intégral de l'homme et de la société et d'y participer" (1).

Mais l'impact de cette éducation n'est pas toujours positif. En effet des valeurs nouvelles lui sont transmises occasionnant une rupture d'avec son milieu, lui créant de nouveaux besoins qui, quand ils ne sont pas satisfaits, favorisent l'exode rural.

. / ...

- Elle contribue à la "perte des valeurs sociales, culturelles et morales". (1)

- Elle est aussi "à la base du conflit de générations qui n'a jamais existé dans la société traditionnelle de manière si aigüe (1).

Ces quelques considérations sur les problèmes liés au contact de la jeunesse avec cette éducation conventionnelle justifient l'importance qu'il convient d'accorder à l'éducation non conventionnelle et à ses structures.

2.4.2.- Les structures d'éducation non conventionnelle

La rue, bien que lieu de plusieurs déviations comme le premier contact avec la cigarette est un cadre qui contribue de manière informelle à l'éducation du jeune. "Ses amis, ses compagnons, les passants lui offrent des occasions de nouvelles expériences" (1).

A cette découverte spontanée de la vie, il faut très vite substituer une découverte libre mais ordonnée dans des cadres aux contours bien précis. Celle-ci se fera sous la surveillance, à distance, d'un personnel spécialisé.

Celui-ci se chargera de la prise en compte des réalités objectives de la société dans laquelle ces enfants évoluent. Ces cadres qui s'occupent du jeune hors de l'école sont les structures d'éducation non conventionnelle.

Ces structures sont étatiques comme :

* les Centres Départementaux d'Education Populaire et Sportive (CDEPS), "lieu de formation et d'information, d'éducation et de rencontre de tous les jeunes"; (1)

./...

(1) - CNS-AIJ op cit. p 90, 91 et 92.

- *- les centres culturels encadrés par un personnel spécialisé ;
- *- les foyers scolaires qui offrent des possibilités d'épanouissement de cette jeunesse dans leur établissement par des activités variées.

Ces structures sont aussi non étatiques comme les structures et mouvements socio-éducatifs à qui l'Etat délègue une partie de sa mission d'éducation.

- Ce sont :
- la fédération sénégalaise des Oeuvres de vacances (FESO!)
 - les associations scoutes
 - les Clubs UNESCO
 - les dahiras et autres associations à caractère religieux.

Bien des vertus et des qualités que la société traditionnelle s'efforçait d'inculquer à l'enfant et que prône le scoutisme dans ses principes philosophiques ont été préservées par la société moderne malgré une mutation féroce favorisée par l'école et la dynamique de la modernité.

Cependant, force est de constater que cette même école et cette modernité ont contribué très largement à l'instauration d'une crise des valeurs traditionnelles dans leur ensemble, à la perte des valeurs sociales, culturelles et morales. L'enjeu de la société actuelle et principalement de sa jeunesse est de trouver des points d'ancrage de son action quotidienne, un cadre de référence ; en somme de retenir un ensemble de valeurs relatives à la famille, à l'environnement, aux relations sociales parce qu'ayant fait leurs preuves avec nos ancêtres et qu'il faudrait actualiser et exprimer en adéquation avec notre époque.

Ainsi, de l'inventaire des valeurs traditionnelles (1), cinq valeurs fondamentales recouvrant des sens divers éminemment positifs, ont été retenues comme devant faire l'objet d'une intégration dans nos systèmes (modernes) d'éducation. Ce sont :

"- Le "JOM" recouvrant des sens divers de respectabilité, d'honneur, de dignité, de sens du devoir, de l'effort, du sacrifice, du courage, de l'exigence intérieure, de la conscience de soi et de sa valeur ; le "Jom" est incompatible avec la paresse, la poltronnerie et le manque de scrupules.

- le sens communautaire qui a une signification de production commune, jouissance commune (avec les autres membres du groupe social) et l'hospitalité (à l'égard de l'étranger) traduction imparfaite de la "Téranga",

- La "Kersa" qui est politesse, bienséance, retenue, sens de la mesure, tolérance ;

- Le "Ngor" qui traduit l'intégrité morale, le sens de l'honneur, de la dignité et le respect du bien commun. ;

- le "Warugal" qui implique l'observation de ses devoirs envers soi, sa famille, sa communauté et la société humaine, traduisant ainsi des notions de conscience professionnelle et de sens civique".(1)

L'importance du rôle des secteurs de l'éducation non conventionnelle, des mouvements et associations de jeunesse a été soulignée par le colloque dans l'encadrement et la formation des jeunes à travers les suggestions tendant à faciliter l'intégration de ces valeurs dans les systèmes éducatifs du pays.

. / ...

(1) - Revue Ethiopiques op cit. p 113

Il recommande en effet de mener une expérience de centres de vacances, suivant les principes pédagogiques dynamiques tirés de notre héritage culturel, et ce, dans "l'optique de finaliser l'impact des valeurs retenues sur le comportement des enfants à travers un programme d'activités de vacances" bien élaboré ; et de faire en sorte que "toutes les activités des mouvements de jeunesse et des associations comportent une dominante pédagogique centrée sur un aspect des cinq valeurs retenues, ceci en fonction de la nature des activités de ces associations".(1)

Le scoutisme participe activement à éveiller et à maintenir vivace chez l'enfant et plus tard chez l'adulte ces qualités qui feront de lui un citoyen accompli. Comment peut-il en être autrement quand on sait que "le mouvement scout et guide a pour but de développer chez les garçons et les filles le sens du civisme en forgeant leur caractère, en les formant par l'entraînement aux habitudes de l'observation, de l'obéissance et de l'initiative, en leur inculquant loyauté et prévenance envers autrui ; en leur apprenant à se rendre utiles aux autres, en leur enseignant une habileté manuelle utile à eux-mêmes et en faisant épauler leurs aptitudes physiques, mentales et spirituelles".(1)

Un objectif aussi universel ne saurait tomber en désuétude : le développement d'un bon sens civique est un but éternel. Cela nous permet d'affirmer, à l'appui du tableau synoptique ci-dessous faisant état de quelques valeurs humaines mises en exergue ou recherchées aussi bien par les sociétés traditionnelle et moderne que par le scoutisme, que ce mouvement de jeunesse, de part ses principes philosophiques est toujours d'actualité.

./...

(1) - Revue Ethiopiques op Cit. p 121

Tableau n° 1. Valeurs sociales comparées du scoutisme, des Sociétés traditionnelle et moderne (sources : Loi et vertus du scoutisme - Revue Ethiopiques n° 31, 3è tri. 1982 - Loi d'orientation de l'Education nationale)

	SCOUTISME	SOCIETE TRADITIONNELLE	SOCIETE MODERNE (Actuelle)
Valeurs relatives à la:	<ul style="list-style-type: none"> maîtrise de soi- franchise, politesse, obéissance, sens de l'initiative, patriotisme, honnêteté, sens de l'honneur 	<ul style="list-style-type: none"> franchise- maîtrise de soi, politesse, obéissance, sens de l'initiative, honnêteté, patriotisme, sens de l'honneur 	<ul style="list-style-type: none"> maîtrise de soi- franchise, esprit d'initiative, honnêteté, patriotisme, politesse, sens de l'honneur
- Relation à soi	<ul style="list-style-type: none"> sens du devoir, propriété jugement personnel, caractère, fidélité à la parole donnée 	<ul style="list-style-type: none"> sens du devoir, propriété sagesse, dignité, fidélité à la parole donnée 	<ul style="list-style-type: none"> sens du devoir, propriété, caractère, dignité, fidélité à la parole donnée
-Relation au corps	<ul style="list-style-type: none"> Endurance-persévérance sens de l'effort-courage développement physique santé 	<ul style="list-style-type: none"> Endurance-persévérance courage-goût de l'effort développement physique santé 	<ul style="list-style-type: none"> Endurance-persévérance sens de l'effort courage- développement physique, . santé
Relation au monde	<ul style="list-style-type: none"> curiosité naturelle sociabilité esprit de créativité productivité goût de l'action désintéressée habileté manuelle respect du savoir moderne 	<ul style="list-style-type: none"> curiosité naturelle sociabilité esprit de créativité productivité goût de l'action désintéressée habileté manuelle respect du savoir et du savoir-faire ancien 	<ul style="list-style-type: none"> curiosité natur. sociabilité productivité esprit de créat. goût de l'action désintéressée habileté manuelle respect du savoir moderne.
Relation aux Autres	<ul style="list-style-type: none"> Solidarité- loyauté esprit démocratique dévouement-hospitalité fraternité sens communautaire amour du prochain respect du bien d'autrui et du bien commun 	<ul style="list-style-type: none"> solidarité-loyauté esprit démocratique dévouement-hospitalité fraternité sens communautaire amour du prochain respect du bien d'autrui et du bien commun 	<ul style="list-style-type: none"> solidarité-loyauté esprit démocratique dévouement-hospitalité, fraternité sens communautaire amour du prochain respect du bien d'autrui et du bien commun.
Relation à Dieu	<ul style="list-style-type: none"> respect de la vie respect de la nature dimension spirituelle 	<ul style="list-style-type: none"> respect de la vie respect de la nature dimension spirituelle 	<ul style="list-style-type: none"> respect de la vie respect de la nature dimension spirituelle

Le but du scoutisme étant d'apporter aux jeunes et aux adultes l'expérience nécessaire pour développer leurs connaissances et leur compréhension des valeurs, des traditions et des idées influençant la société dans laquelle ils vivent, de leur culture et de celle des autres et des lois de la nature, ce mouvement reste ouvert à tout apport fécondant du monde moderne.

CONCLUSION PARTIELLE

Le scoutisme n'est pas "étranger" à la société traditionnelle du fait de son organisation en branches et en unités qui rappellent les classes et associations d'âge et de ses objectifs éducationnels : promotion de l'homme intègre, cet homme qui n'a de sens qu'en rapport avec ses semblables.

Dans la société moderne, une perte de certaines valeurs humaines (morales et sociales surtout) est constatée du fait semble-t-il, de l'école et de la dynamique de la modernité. Ces valeurs relatives à la famille, à l'environnement, aux relations sociales, ayant fait leur preuve avec nos ancêtres, il faut, dans le cadre de l'éducation au Sénégal, les réactualiser et les exprimer en adéquation avec notre époque conformément à la proposition du colloque sur "les valeurs traditionnelles sénégalaises et le problème de leur intégration dans les systèmes modernes d'éducation". Cette initiative du colloque de redonner importance au "JOM", à la "KERSA" au "DIARUGAL", au "NGOR" et au "sens communautaire" nous permet d'affirmer que le scoutisme, dans ses principes philosophiques, est d'actualité car il vise entre autres, la préservation du sens communautaire, base de toute éducation authentiquement africaine.

Les théories et les contenus éducationnels sont les œuvres d'instances où les jeunes eux-mêmes n'ont aucun pouvoir de décision. Pour ce qui est du scoutisme, il nous est apparu important de savoir comment les jeunes de la région de Dakar le perçoivent dans ses principes et sa pratique actuels. C'est l'objet du troisième chapitre intitulé "Place du scoutisme dans la société moderne sénégalaise : cas de la région de Dakar".

CHAPITRE TROISIEME
=====

PLACE DU SCOUTISME DANS LA SOCIETE MODERNE
SENEGALAISE : CAS DE LA REGION DE DAKAR -

Dans ce troisième chapitre, nous entendons connaître comment le scoutisme est perçu par les jeunes dans la région de Dakar.

1. - Méthodologie de l'Enquête

Le contact avec la population cible, la jeunesse, s'est fait par le moyen d'un questionnaire que les jeunes ont rempli eux-mêmes.

L'enquête concerne les jeunes, garçons et filles de quinze à trente ans, étudiants et élèves, tous résidents dans la région de Dakar. Nous avons porté notre préférence sur cette catégorie de jeunes parce que nous la jugeons à mesure de donner une réponse écrite aux questions posées.

Le questionnaire, reproduit en annexe, est présenté en deux parties : la première (partie A) est réservée aux responsables d'unités scoutées et la deuxième (partie B) aux jeunes.

L'identification des sujets nous permettra de les classer suivant le sexe et de nous assurer de leur résidence dans la région de Dakar, lieu de l'enquête.

Dans la partie réservée aux responsables d'unités scoutées, la nature de l'unité en charge permettra de connaître la tranche d'âge encadrée. Le rapport de la durée de la formation du "chef" (question 1) et de la date de prise en charge de l'unité (question 2) nous renseignera sur son degré de formation.

Les questions trois et quatre évalueront l'évolution des effectifs scouts sur huit années, ou tout au moins nous permettront d'avoir une estimation de ces effectifs.

Les principales activités menées ces dernières années ont-elles suivi les grandes orientations du scoutisme telles que définies par ses instances dirigeantes ? La question cinq nous aidera à répondre à cette interrogation et à vérifier les réponses à la question six, à savoir si le scoutisme est d'actualité.

Dans la partie réservée aux jeunes, l'écart entre ceux qui connaissent le scoutisme (question 1) et ceux qui le pratiquent (question 2) nous renseignera sur sa crédibilité qu'il conviendra cependant de relativiser en examinant les réponses à la question huit, à savoir quels sont les autres mouvements de jeunesse qu'ils pratiquent.

L'environnement de ces jeunes est-il scout ? Les questions trois et quatre nous aideront à trouver des éléments de réponse à cette question tandis que les cinq, six et sept nous renseigneront sur la perception qu'ils ont du mouvement scout ; ce qui est un des objectifs de ce présent document.

2.- Présentation et Analyse des Résultats

Sur cent vingt (120) exemplaires du questionnaire distribués, seuls cent deux (102) ont pu être exploités pour la partie B et vingt cinq sur quarante pour la partie A.

Nous avons décidé de ne pas prendre en compte les réponses des sujets n'ayant pas fourni de caractéristiques d'identification ou ne s'étant pas prononcés sur les questions centrales : le scoutisme est-il éducatif ? est-il d'actualité ?

Notre échantillon comporte donc soixante et un (61) garçons et quarante et une filles âgés de quinze à trente ans avec une moyenne d'âge de vingt ans pour la partie B ; six filles et dix

neufs garçons de dix sept à trente ans avec une moyenne d'âge de vingt quatre ans pour la partie A.

Cet échantillon doit nous permettre, pensons-nous, de conclure valablement ce présent mémoire.

Nous présentons et analysons les résultats que nous avons obtenus en rappelant à chaque fois la question posée aux jeunes ou aux responsables d'unités scout.

A la question de savoir si les jeunes sénégalais de la région de Dakar connaissent le scoutisme, 90 sur 102 sujets interrogés (54 garçons et 36 filles) ont répondu par l'affirmative, soient **88,2%** tandis que 12 (7 garçons et 5 filles) disent ne pas le connaître.

Tableau 2 : Réponses à la question : connaissez-vous le scoutisme ?

	M	F	TOTAL	%
OUI	54	36	90	88,2
NON	7	5	12	11,8
TOTAL	61	41	102	100

Nous pouvons donc dire que les jeunes de la région de Dakar connaissent le mouvement scout. Ces jeunes pratiquent-ils le scoutisme ? : les réponses suivantes ont été données : 13,3% des sujets font du scoutisme (9 garçons et 3 filles) contre 86,7% qui n'en font pas (45 garçons et 33 filles)-

Tableau 3 : Réponses à la question : Faites-vous du scoutisme ?

	M	F	T	%
OUI	9	3	12	13,3
NON	45	33	78	86,7
T	54	36	90	100

Nous constatons que si les jeunes affirment connaître le mouvement scout, très peu le pratiquent effectivement pour diverses raisons parmi lesquelles nous pouvons citer :

- le manque de temps : 42,31% des garçons et filles
- le manque d'occasion : 25,64% des garçons et filles
- le manque d'intérêt : 20,51% des garçons et filles
- autres réponses : 3,85% des garçons et filles.

A signaler que 7,69% des jeunes ne se sont pas prononcés.

Tableau 4 : Raisons de non-pratique du scoutisme

	M	F	T	%
manque de temps	14	19	33	42,31 %
manque d'occasion	17	3	20	25,64%
manque d'intérêt	10	6	16	20,51 %
autres réponses	1	2	3	3,85 %
ne se prononcent pas	3	3	6	7,69%
T	45	33	78	100 %

Il semble donc que le scoutisme, tel qu'il est présenté dans la région de Dakar ne soit pas suffisamment attrayant pour intéresser le maximum de jeunes. Non seulement 86,7% des sujets interro-

gés ne le pratiquent, ^{/pas} mais aussi, dans leur environnement immédiat, ce mouvement ne paraît pas susciter beaucoup d'intérêt.

En effet, à la question de savoir si leurs amis, frères et soeurs font du scoutisme, les réponses suivantes ont été enregistrées :

- 73,3% disent que leurs frères et soeurs ne sont pas scouts ;
- et 26,7% seulement disent que leurs frères et soeurs sont scouts ;

De même

- 56,7% disent avoir des amis scouts
- et 43,3% affirment n'avoir pas de scout parmi leurs amis.

Partant de ce constat, nous avons été amenés à nous demander dans quel mouvements de jeunesse les jeunes militent-ils. Des principaux mouvements nationaux de jeunesse (Coeur-vaillant Ame-vaillante ou CV-AV, Croix Rouge- Jeunesse, scoutisme) seuls la Croix-Rouge et les CV-AV ont été cités.

Par contre des associations à caractère politique, religieux ou sportif et culturel ont été citées. C'est le cas de la Jeunesse Etudiante Catholique (J.E.C.), des Clubs UNESCO, des Associations sportives et culturelles (A.S.C), du Mouvement Démocratique des Jeunes (MDJ).

Tableau 5 : Répartition des jeunes dans les différents mouvements et Associations de jeunesse

	M		F		T	%
	ni	fi	ni	fi		
J E C	4	8,90 %	14	42,42%	18	23,07
C. ROUGE	1	2,22 %	0	0	1	1,28
C. UNESCO	2	4,45 %	0	0	2	2,56
ASC	5	11,11 %	1	3,03 %	6	7,70
MDJ	1	2,22 %	1	3,03 %	2	2,56
CV - AV	1	2,22 %	3	9,10 %	4	5,13%
Aucun	31	68,88 %	14	42,42 %	45	57,70
T	45	100 %	33	100 %	78	100

Ce tableau montre que 57,70% des jeunes interrogés ne sont affiliés à aucune structure à caractère éducatif ou culturel. Ce qui nous conduit à avancer les suppositions suivantes :

- 1°/- les jeunes sénégalais de la région de Dakar ne sont pas tellement intéressés par ces structures ;
- 2°/- ces dites structures ne font pas beaucoup d'effort de mobilisation de cette jeunesse ;
- 3°/- elles ne sont pas suffisamment attrayantes - comme ^{nous} l'avons mentionné plus haut concernant le scoutisme ;
- 4°/- elles ne répondent pas aux préoccupations du moment de ces jeunes -

Nous pouvons également constater que les garçons sont plus réceptifs aux mouvements de jeunesse que les filles. En effet, sur 61 garçons, 11 militent effectivement dans un mouvement de jeunesse (soit 18%) alors que 6 seulement (soient 14,6%) sur 41 filles ayant répondu à notre questionnaire sont dans ces dits mouvements.

Cela relève certainement de la conception que la société sénégalaise a de l'éducation de la femme, éducation devant se faire essentiellement à la maison. La jeune fille serait donc moins libre dans ses mouvements que le garçon.

Les principes philosophiques du scoutisme ainsi que sa méthode d'action tels qu'énoncés dans le premier chapitre, ont probablement connu une évolution dans le temps car, à des époques différentes, ce mouvement ne peut se pratiquer de la même manière, étant entendu que ni les préoccupations des hommes, ni leurs conditions de vie, ni les mentalités ne sont les mêmes. Compte-tenu du fait que le scoutisme, tout comme les autres grands mouvements nationaux de jeunesse, ne semble pas attirer les jeunes, nous sommes en devoir de nous demander et de poser la question aux intéressés, si ce mouvement tel qu'il est pratiqué aujourd'hui au Sénégal est d'actualité ou non ; c'est-à-dire si cette évolution probable de ses principes philosophiques et de sa mé-

thode d'action répond aux préoccupations de la jeunesse sénégalaise, singulièrement celle de la région de Dakar.

A cette occasion, 56,68% des jeunes disent que le scoutisme tel qu'il est pratiqué aujourd'hui est d'actualité contre 36,66% qui soutiennent le contraire et 6,66% qui ne se prononcent pas. Les raisons avancées par les jeunes pour justifier leurs réponses sont diverses.

Pour ceux qui ont répondu par l'affirmative, le scoutisme tel qu'il est pratiqué aujourd'hui dans le pays est d'actualité parce que :

- pour 27,42% il est un moyen de sensibilisation des populations sur certains thèmes d'intérêt national : vulgarisation des techniques de reboisement, d'assainissement de l'eau en milieu rural par un filtrage de l'eau des mares, construction de foyers améliorés, soins de santé primaire...
- pour 9,80%, il est un moyen d'occupation des jeunes en proie à l'inactivité.
- pour 48,10%, il est un facteur de développement du pays à travers les investissements humains (nettoyage de places publiques, vente des cartes de vœux UNICEF au profit de l'enfance déshéritée...), les chantiers de développement communautaire (construction de retenue d'eau de ruissellement à Nianing, de salles de classe, de case de santé, de quais, actions de reboisement, consultations médicales...).
- 14,68% n'ont pas donné de justification à leur réponse.

Tableau n° 6 : Justification des réponses affirmatives des jeunes à la question : le scoutisme est-il d'actualité ?

	M	F	T	%
1	6	8	14	27,42
2	4	1	5	9,80
3	13	11	24	48,10
4	3	5	8	14,68
T	26	25	51	100

1. moyen de sensibilisation
2. occupe les jeunes
3. participe au développement
4. ne se justifie pas.

La réponse négative à cette interrogation est étayée par les arguments suivants :

- Pour 12,10% les responsables de ce mouvement son incompétents. Il s'avère inutile que les parents leur confient leurs enfants.
- Pour 63,60%, il est moins populaire qu'avant d'une part, et parce que les média n'en parlent pas d'autre part.
- Pour 9,10% il occulte les vrais problèmes des jeunes. Pour ceux-ci il développe une espèce de démagogie car il ne prépare pas les jeunes à la vie sociale.
- Pour 6,10% le scoutisme au SÉNÉGAL connaît présentement un blocage dû à des dissensions internes. Ils font allusion aux querelles de personnes au niveau des instances de direction des associations scout et guide, ainsi qu'au manque de coordination entre celles-ci et l'association des éclaireurs laïcs; chacune préférant agir en ignorant ou se souciant peu de l'autre.
- Pour les 9,10% restant, justification n'a pas été donnée à leur réponse.

Tableau n° 7 : Justification des réponses négatives des jeunes à la question : le scoutisme est-il d'actualité ?

	M	F	T	%
1	3	1	4	12,10
2	18	3	21	63,60
3	2	1	3	9,10
4	1	1	2	6,10
5	1	2	3	9,10
T	25	8	33	100

1. incompétence de l'encadrement
2. moins populaire - les média n'en parlent pas
3. occulte les vrais problèmes des jeunes
4. divisions internes.
5. ne se justifient pas

Nous pouvons dire que les jeunes de la région de Dakar dans leur majorité trouvent que le scoutisme, tel qu'il est pratiqué aujourd'hui au SÉNÉGAL est d'actualité.

Cette même question, posée aux responsables d'unités scoutées, a donné les réponses suivantes :

- 52% de Oui parmi lesquels 7,70% affirment que le scoutisme assure aux jeunes un encadrement effectif; 38,46% trouvent que les programmes proposés sont adaptés aux besoins des jeunes ; nous trouvons un pourcentage analogue pour ceux qui affirment qu'il participe au développement (investissements humains, reboisement, chantiers de développement communautaire...) ; enfin pour les 15,38% il valorise l'individu.

Tableau n° 8 : Justifications des réponses positives des responsables d'unités scoutées à la question : le scoutisme est-il d'actualité ?-

	T	%
Il assure aux jeunes un encadrement effectif	1	7,70
Les programmes sont adaptés	5	38,46
Il participe au développement du pays	5	38,46
Il valorise l'individu	2	15,38
T	13	100

Par contre, pour les 48% de "non", les justifications suivantes ont été énoncées.

- Pour les 33,33% le scoutisme tel qu'il est pratiqué aujourd'hui au Sénégal n'est pas d'actualité du fait de l'inexistence d'un plan national d'action, de formation et de développement étalé dans le temps ;
- Pour les 25% la formation des responsables est jugée insuffisante ;

./...

Le même pourcentage attribue cette situation à l'absence de système de progression individuelle;

- Pour les 16,67%, c'est le manque d'unité des instances dirigeantes qui en est la cause.

Tableau n° 9 : Justifications des réponses négatives des responsables d'unités scoutées à la question : le scoutisme est-il d'actualité ?

	T	%
inexistence de plan national d'action de formation et de recrutement étalé dans le temps	4	33,33
formation insuffisante des responsables	3	25
pas de système de progression individuelle	3	25
manque d'unité des instances dirigeantes	2	16,67
T	12	100

L'avis des responsables d'unités scoutées corrobore celui des jeunes, à savoir que le scoutisme tel qu'il est pratiqué aujourd'hui dans le pays est d'actualité.

En effet, pour 76,92% de ces responsables d'unités, les programmes sont adaptés aux besoins des jeunes et le mouvement scout participe au développement national.

Nous avons essayé de vérifier sur le terrain la pertinence de leurs propos en répertoriant les principales activités qu'ils ont menées ces dernières années. Ces activités, classées par "branches" c'est à dire par catégories d'âge, sont les suivantes :

* Branche "jaune" (7-11 ans) : activités de découverte (visite d'infrastructures économiques, voyages à l'intérieur du pays...),

./...

d'investissements humains, (participation à la campagne nationale de vaccination, vente de cartes des voeux UNICEF...), de loisir (rencontres sportives, feux de camp...).

* Branche "verte" (12 - 15 ans) : travaux manuels (initiation à la menuiserie, au dessin, bricolage électrique, décoration de local...) enquêtes simples pour connaître la vie des populations rurales, investissements humains (nettoyage d'hôpitaux, de places publiques, désensablement de route à la cité universitaire de Dakar ...) ; camps chantiers pour la construction de salles de classe, de cases de santé, de débarquadaire à Kuba dans le département de Bignona, reboisement, activités de loisir (sport, feux de camp...)

* Branche "rouge" (16 ans et plus) : Camps chantiers, investissements humains (construction d'une crèche, recensement des catholiques du quartier Sicap Baobab, participation à la construction d'une digue anti-sel à Nianing...), discussions à thème ("le scout face à la pauvreté", "le scout dans son quartier", "le scout face à ses responsabilités", "comment aller vers les autres"...), et des loisirs (rencontres sportives, organisation de Kermesse...).

Ces activités ainsi présentées répondent aux orientations du scoutisme au Sénégal telles que définies par le "séminaire national d'évaluation des programmes E.D.S" de juillet 1985 et de l'assemblée générale des scouts et guides" de novembre 1987. Ces orientations sont : "- un scoutisme national", - un "scoutisme oeuvrant pour la promotion individuelle et collective de l'homme"-un "scoutisme de développement"- un "scoutisme rural"...-

Il est à noter cependant que les actions de développement communautaire, bien qu'étant définies comme une priorité, restent encore sporadiques.

Les activités menées ces dernières années témoignent des nouvelles orientations assignées au scoutisme .

Force est donc de reconnaître que ces activités prouvent la véracité de l'affirmation selon laquelle le scoutisme tel qu'il est pratiqué au SÉNÉGAL est d'actualité.

Sur cette question, notre avis est que ce mouvement, malgré ses 80 ans d'existence reste toujours vivace. Il faut cependant un effort soutenu de la part des responsables pour que ses orientations soient en adéquation toujours plus stricte avec les préoccupations du moment des jeunes et les exigences du développement.

Les principes du mouvement scout, tels que définis dans le premier chapitre ne sont pas en rupture avec les normes éducatives de la société sénégalaise. Ces principes étant définis pour les jeunes par les adultes, nous avons voulu savoir comment ces jeunes les perçoivent-ils et quelles sont selon eux les qualités d'un bon scout.

A cette dernière question, les jeunes pensent qu'un bon scout doit être sérieux, serviable, poli, dynamique, exemplaire, sociable, tolérant, calme, patient, compréhensif, coopératif, propre, vaillant, organisé, loyal, honnête, franc et juste ; il doit faire preuve d'esprit d'équipe, d'engagement, de disponibilité, d'attention, de vigilance, de volonté et de générosité.

Ces qualités qui sont assurément celles d'un citoyen bien éduqué permettent à la totalité des jeunes interrogés et qui disent connaître le scoutisme, d'affirmer que ce mouvement est éducatif. Ils ajoutent, pour compléter leur avis, qu'il permet l'épanouissement socio-culturel de la jeunesse, la distrait (loisir), la rend socialement utile, l'éveille, favorise les contacts et la découvre, développe l'esprit de responsabilité, la solidarité et l'amour du prochain.

./...

CONCLUSION PARTIELLE

Les réponses fournies par les jeunes et les responsables d'unités scoutées aux questions qui leur ont été posées nous ont permis de tirer les enseignements suivants :

- le scoutisme est éducatif parce qu'il permet de développer un ensemble de qualités jugées importantes pour la formation d'un bon citoyen ;

- dans sa méthode, il est favorablement jugé par ces jeunes qui affirment qu'il est d'actualité ;

- les activités menées ces dernières années sont en adéquation avec les orientations du mouvement scout telles que définies par ses instances dirigeantes et répondent aux besoins en développement du Sénégal ;

- malgré ce jugement qui lui est favorable, ce mouvement n'attire pas beaucoup de jeunes qui disent manquer de temps, d'occasion si ce n'est d'intérêt.

Nous n'avons cependant pas pu évaluer l'évolution des effectifs scouts de 1980 à 1987 - ceci est dû au fait que les responsables d'unités scoutées nouvellement nommés ne trouvent pas toujours sur place un relevé des effectifs d'avant leur arrivée (donc faute de statistiques fiables).

CONCLUSION GENERALE

=====

Nous nous sommes proposés, dans ce travail d'étudier la pertinence des principes philosophiques du scoutisme, sa méthode d'action, son audience auprès des jeunes dans le cadre de l'éducation au Sénégal, notamment dans la région de Dakar.

Notre objet était de chercher à savoir si le scoutisme, l'un des premiers mouvements de jeunesse à être introduit au Sénégal, est toujours d'actualité c'est à-dire s'il répond aux préoccupations du moment de la population sénégalaise et de sa jeunesse, à savoir la formation et lutte pour le développement national.

Pour ce faire, après avoir présenté le scoutisme mondial et sénégalais, après avoir examiné tour à tour les rapports pouvant exister entre son but et les finalités de l'éducation traditionnelle et celles de l'éducation moderne dans la société sénégalaise, nous avons élaboré un questionnaire destiné à apporter des éléments de réponse à notre questionnement.

Nous avons fait remplir ce questionnaire par un échantillon de cent deux (102) jeunes élèves et étudiants de plus de quatorze (14) ans d'âge (61 garçons et 41 filles) et vingt cinq (25) responsables d'unités scoutistes (6 filles et 19 garçons) âgés de plus de 16 ans.

De notre étude, il ressort principalement que :

a) - sur le plan de sa doctrine philosophique, le scoutisme est encore d'actualité comme mouvement socio-éducatif. En effet, les valeurs éducatives qu'il propose correspondent à celles que préconisent les institutions officielles sénégalaises ou qui ont été recensées comme étant à l'honneur dans la société traditionnelle et qui tendent toutes vers le même but : former un homme "réconcilié avec lui-même, tolérant, actif et créateur, ayant un sens civique aigü, un but de la solidarité nationale, de l'honneur et de la dignité"(1). Cette assertion est partagée par les jeunes enquêtés de la région de Dakar qui, à la question de savoir si le scoutisme est un mouvement éducatif, ont répondu à

./...

(1) Rapport général de la Commission "Objectifs et finalités de l'éducation" des Etats Généraux de l'Education et de la Formation - 1981

l'unanimité par l'affirmative. Les raisons avancées sont multiples ; nous retenons notamment l'acquisition des qualités de sérieux, de serviabilité, de tolérance, de dynamisme, d'exemplarité, de volonté, d'engagement, de disponibilité...

b)- Au plan de la démarche méthodologique, de la pratique sur le terrain, l'analyse des grandes orientations définies par la Confédération Sénégalaise de Scoutisme à travers ses instances compétentes, les activités menées par les jeunes scouts ces dernières années, permettent d'affirmer que le scoutisme, tel qu'il est pratiqué aujourd'hui au Sénégal est d'actualité. C'est l'avis de 56,68% des jeunes et de 52% des responsables d'unités scoutées enquêtés.

Le scoutisme, après plus d'un demi siècle d'existence dans le pays, garde donc toujours vivace sa vocation de mouvement éducatif tout en s'efforçant d'épouser les préoccupations du moment de la société sénégalaise et de sa jeunesse à savoir la formation d'un citoyen doué d'un sens civique élevé et participant activement et de façon volontaire à l'effort de construction nationale par des actions de développement communautaire notamment.

Secondairement, il nous semble intéressant de relever la remarque suivante : le scoutisme, malgré ce jugement favorable des jeunes, n'attire pas, comme la plupart des mouvements nationaux de jeunesse d'ailleurs, beaucoup de monde.

* * * *

Le scoutisme est plus que jamais d'actualité au Sénégal à l'heure où l'on parle du Service Civique National où il sera aussi question d'engagement patriotique des jeunes pour la réalisation de travaux d'intérêt national.

Il faut cependant le rendre plus attrayant pour qu'il puisse intéresser une fraction plus importante de la jeunesse du pays.

. / ...

Pour cela, il s'avère important de favoriser les contacts inter-jeunes et d'assurer aux scouts une progression individuelle régulière et plus stricte.

-a)- les contacts entre les jeunes des différentes régions et même entre sénégalais et étrangers peuvent être intensifiés par l'exécution conjointe de projets de développement. L'initiative du projet sénégalais-luxembourgeois de Mboro est à ce point, à encourager.

b)- la progressivité est une nécessité dans tous les cadres de la vie. A l'école par exemple il faut changer régulièrement de classe.

Les responsables scouts devraient, pour conserver leur effectif, mettre l'accent sur la progression individuelle des jeunes. Celle-ci doit être intensifiée et comporter deux (2) étapes (étoiles, brevets ou badges) par an pour cultiver et maintenir l'esprit d'émulation et le désir de progresser chez ces jeunes. Elle comprendra quatre niveaux :

- Initiation à la vie scout et aux techniques de camps -
- Perfectionnement et intériorisation des principes du mouvement scout. Il s'achèvera quand le scout aura acquis un comportement jugé exemplaire aussi bien par les autres jeunes que par ses chefs.
- Preresponsabilisation : les scouts exemplaires sont associés à la gestion de l'unité. Ce niveau existe déjà dans certaines unités sous le nom d'"étape pilote".
- Responsabilisation : initiation à la gestion d'une patrouille et d'une unité.

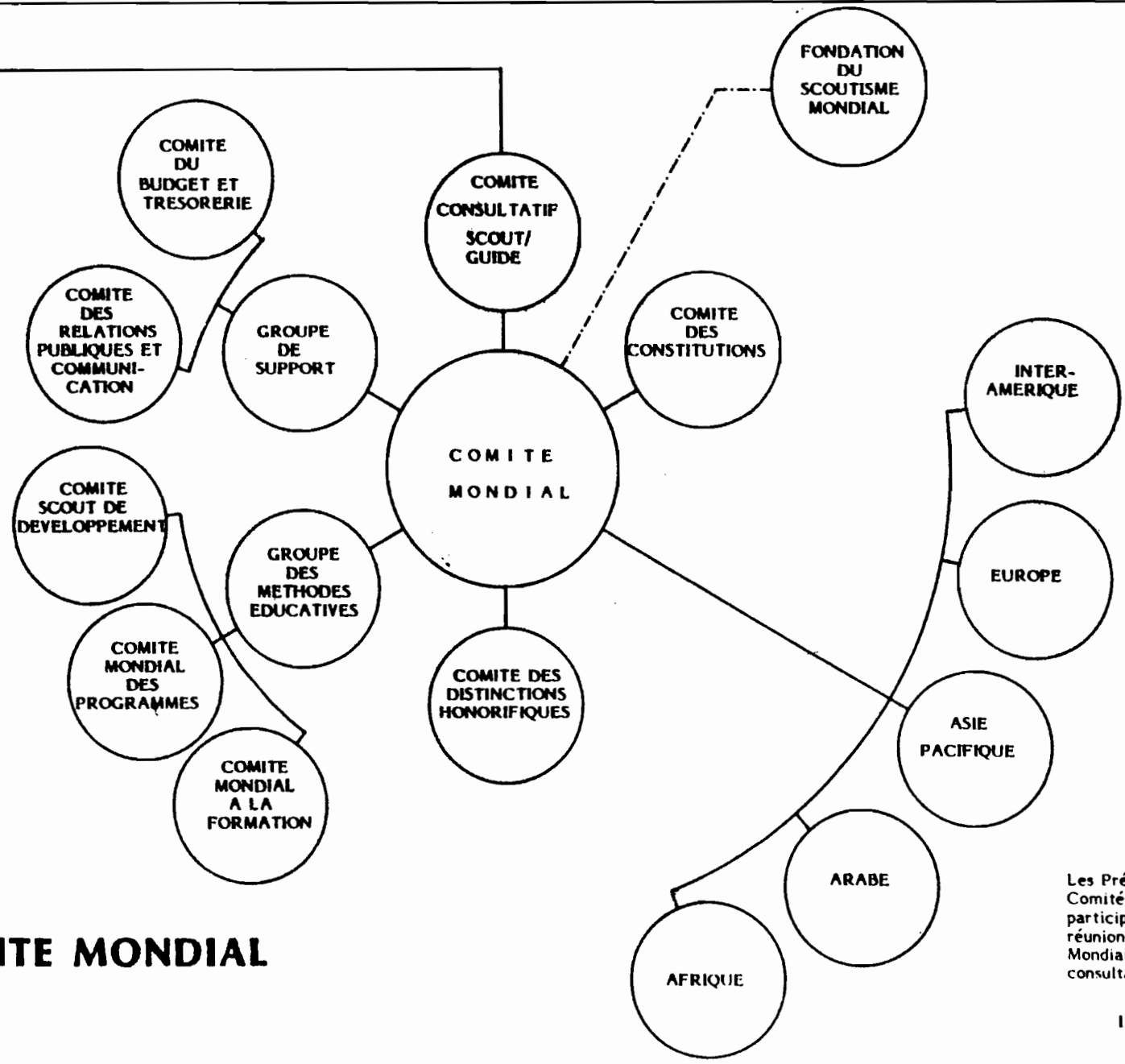
L'initiative peut être laissée aux groupes pour la confection des insignes et badges de progression. Il nous semble important de citer l'exemple du groupe "Vè Takar" qui a réussi à garder un effectif toujours croissant avec un système original de progression de six niveaux, en sept ans, que nous reproduisons ici :

- 1.- scout volontaire
- 2.- scout aspirant
- 3.- scout engagé premier degré
- 4.- scout engagé deuxième degré
- 5.- scout engagé troisième degré
- 6.- "raideur" troisième degré.

Un certain nombre de hauts responsables scouts parmi lesquels nous pouvons citer les Commissaires nationaux, Abdourahmane SOW, Albert NDIAYE, Abdou M. BA ont été décorés dans les différents Ordres Nationaux sénégalais. Meilleur hommage ne pouvait être rendu à l'action éminemment positive du mouvement scout dans l'éducation de la jeunesse de notre pays.

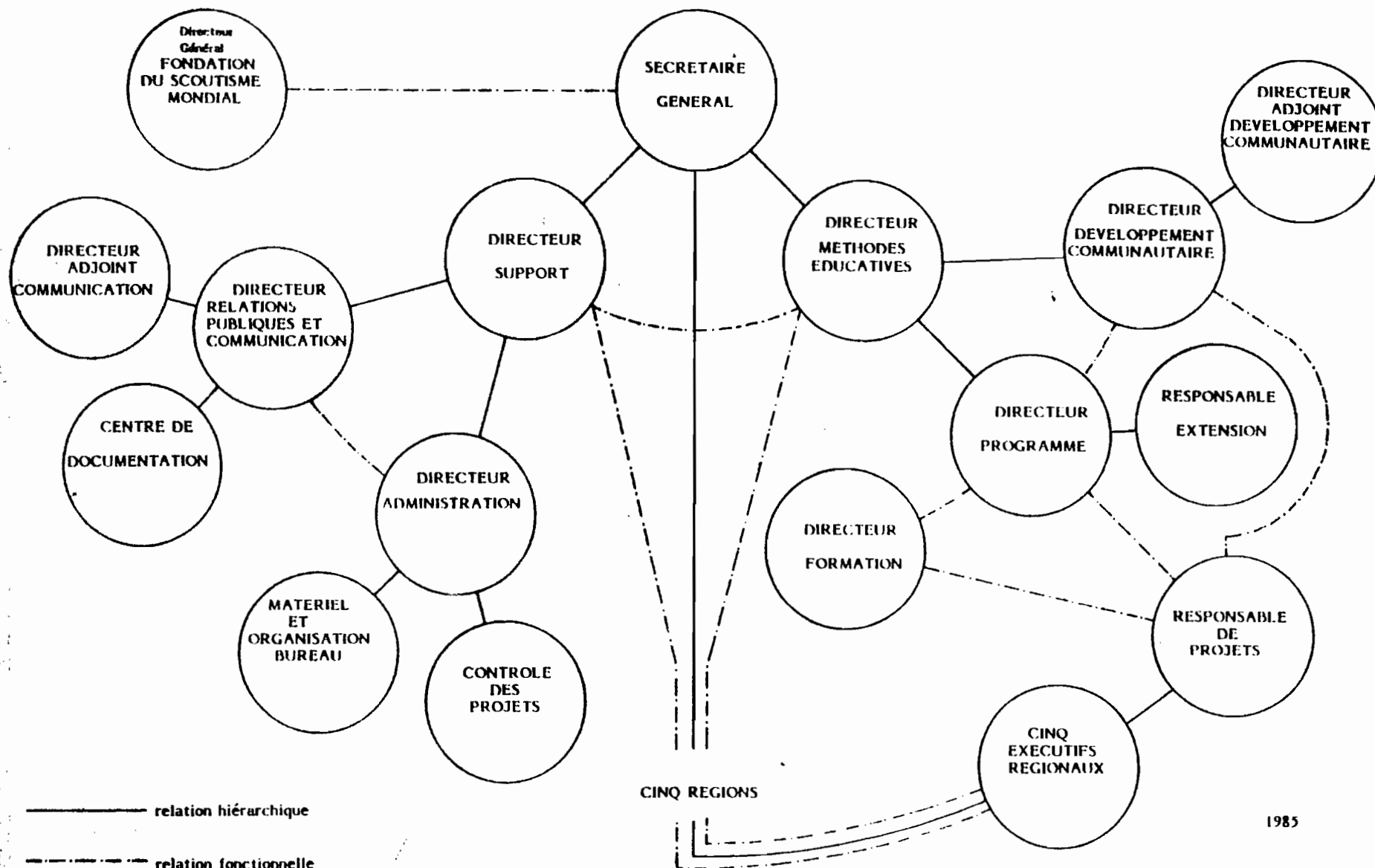
Puisse ce mémoire contribuer à sa découverte et à son épanouissement.

COMITE MONDIAL



Les Présidents des Comités Régionaux participent aux réunions du Comité Mondial à titre consultatif

1985



BUREAU MONDIAL DU SCOUTISME

1985

Papa Bourama SAMBOU
 Elève-professeur d'EPS
 4^e année - INSEPS
 BP 3256-Dakar

Année scolaire 1987-1988

Q U E S T I O N N A I R E

(relatif au mémoire de maîtrise en S.T.A.P.S. intitulé:
 "SCOUTISME ET EDUCATION AU SENEGAL".

A. PARTIE RESERVEE AUX RESPONSABLES D'UNITES

Prénom et Nom : Age : Sexe : Lieu de résidence : Région
 : : M - F : :

Nature de l'unité en charge.....

1. Depuis combien de temps faites vous du scoutisme?.....
2. Depuis quand êtes vous responsable d'unité?.....
3. Quels sont les effectifs de votre unité ces dernières années?

	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987
G.								
F.								
Tot:								

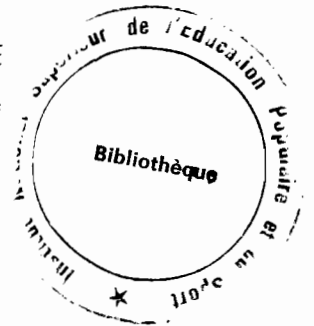
4. Combien d'unités y a-t-il dans votre région?.....
5. Quelles sont les principales activités que vous avez menées ces six dernières années?(Citez si possible par ordre d'importance)
6. Le scoutisme, tel qu'il est pratiqué aujourd'hui au Sénégal, vous semble-t-il d'actualité? OUI - NON . Dites pourquoi.....

B. PARTIE RESERVEE AUX JEUNES

Prénom et nom : Age : Sexe : Lieu de résidence : Région
 : : M - F : :

1. Connaissez vous le scoutisme? OUI - NON
2. Faites vous du scoutisme ? OUI - NON Pourquoi?
3. Si vous le pratiquez, dites depuis combien de temps.....
4. Vos frères et sœurs font-ils du scoutisme? OUI - NON. Si OUI, combien sont-ils?
5. Vos amis font-ils du scoutisme? OUI - NON
6. A votre avis, le scoutisme est-il un mouvement éducatif? OUI - NON .Dites pourquoi.....
7. Quelles sont selon vous les qualités d'un bon scout?.....
8. Le scoutisme tel qu'il est pratiqué aujourd'hui au Sénégal vous semble-t-il d'actualité? OUI-NON .Dites pourquoi.....
9. Dans quels mouvements de jeunesse militiez vous?

B I B L I O G R A P H I E



* LIVRES

1/- Ivonne Castellan :

"Initiation à la psychologie sociale" Librairie A. Colin
2^e éd. Paris 1972.

2/- Pierre Erny :

- "L'enfant et son milieu en Afrique noire" ed. Payot 1972

3/- Robert Baden-Powel

- "Eclaireurs" ed. Delachaud et Niestle édition de 1980 Paris

- "Aids to scout mastership" world brotherhood edition Londres
1949.

- "Scouting and Youth movements" Londres 1929

4/- J. Leif et G. Rustin :

- "Philosophie de l'éducation Tome I : Pédagogie générale"
ed. Delagrave 1972

* REVUES

- Journal MISSI n° 474 Octobre 1985

- Ethiopiques n° 31 - 5^e trimestre 1982

- Feuillet d'information des E.D.S. Août 1987.

* COMMUNICATIONS

- Comité Mondial des Programmes (C.M.P.) : "Eléments pour un
programme scout" - Genève, février 1985.

- R. HARTOG président du C.M.P. Février 1985

- CNS-AIJ : "Situation de la jeunesse sénégalaise". 1985.